

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[188_Lettres de Guizot au duc d'Aumale : Juin-décembre 1847](#)[Item](#)[Paris, Vendredi 24 septembre 1847, François Guizot à Henri d'Orléans](#)

Paris, Vendredi 24 septembre 1847, François Guizot à Henri d'Orléans

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[France \(1830-1848, Monarchie de Juillet\)](#), [Louis-Philippe 1er \(1773-1850\)](#), [Ministère des affaires étrangères \(France\)](#), [Politique \(France\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1847-09-24

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote6, AN : 163 MI 42 AP 188 Papiers Guizot Bobine Opérateur 31

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Paris, Vendredi 24 septembre 1847, François Guizot à Henri d'Orléans, 1847-09-24

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/8503>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireOrléans, Henri (duc d' Aumale) (1822-1897)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 02/05/2025 Dernière modification le 27/05/2025

6/

M. Guizot à M^{re} le Duc d'Angoulême.

Paris, Vendredi 31 Sept^r 1847

3 h. 1/2

Monsieurs,

Je suis tout à fait d'avis que V. A. R. parte par Marseille, s'y arrête quelques heures, et reçoive, sans solennité, la autorité principale, notamment la Chambre de Commerce. Tout assez une bien juste sentiment des convenances et ne voulant pas avoir l'air d'aller au devant d'une démonstration publique qui ne manquerait pas. Mais il ne conviendrait par davantage, je crois, de ne pas répondre aux desirs d'honnêtes hommes qui ont des intérêts sérieux à traiter avec V. A. R. En le recevant, et uniquement pour parler d'affaires, et pendant la seule strictement nécessaire, vous ferez preuve à la fois, M^{re}, de bon vouloir et de réserve; deux dispositions qui vous feront également honneur et profit.

J'arrive de Compiègne où j'ai laissé le Roi à Marseille, et comptant toujours recevoir demain.

J'aurai l'honneur d'entretenir encore V. A. R. avant
son départ.

Je suis V. A. R.